



Un début de récit ( ou **incipit**) introduit le lecteur dans un univers: il donnera donc souvent des indications de **temps**, de **lieu**, et de **personnages** afin que le lecteur se repère assez vite dans cet univers et qu'il ait envie de lire la suite. Le ton du début donne également un avant-goût de celui de toute l'histoire.

h) Retrouvez la chronologie du récit en replaçant ces phrases extraites du roman dans l'ordre.  
Découpez les phrases ou extraits de phrases, remettez- les dans l'ordre chronologique et collez-les quand vous êtes certain de leur place dans le 4) a).

PHRASES A DÉCOUPER
« C'est fini, Madame Thingummy, dit enfin le chirurgien .....»
« Oliver respira, éternua... en poussant un cri aussi perçant qu'on pouvait l'attendre d'un enfant mâle... »
« Naquit dans ce dépôt de mendicité le petit mortel dont le nom figure en tête de ce chapitre. »
« Oh! Il ne faut pas parler de mourir ».
« On l'a trouvée gisant dans la rue; »
« La malade secoua tristement la tête et tendit les mains vers l'enfant ».
« Il resta étendu sur un petit matelas de laine grossière, faisant des efforts pour respirer »
« Elle n'a pas d'alliance ».
« Que je vois mon enfant avant de mourir ».
« Elle jeta autour d'elle un regard égaré, frissonna, retomba sur son lit, et mourut. »

**4) Comparaison des débuts du roman et de la bande dessinée.**

a)

	Phrases extraites du texte	N° des cases correspondantes dans la bande dessinée
1		
2		
3		
4		
5		
6		
7		
8		
9		
10		

b) Quelles informations sur les personnages du texte ne figurent pas sur la bande dessinée?

c) Quel passage ou fait, n'est pas raconté dans la bande dessinée?

d) Quelle différence constate-t-on entre les deux récits? Les deux récits respectent-ils le déroulement chronologique des faits?

e) Dans la bande dessinée, sait-on qui a trouvé le prénom d'Oliver ? Est-ce différent du récit?

f) Le début de la bande dessinée, que ce soit par les textes ou les images, renseigne-t-elle plus sur le lieu et l'époque que le début de roman?

## **5)CONCLUSION:**

*En quatre phrases, vous comparerez le début du roman et celui de la bande dessinée, en vous aidant des questions suivantes:*

1ère phrase: les personnages sont-ils parfaitement identiques?

2ème : les faits rapportés sont-ils exactement les mêmes?

3ème : sont-ils racontés dans le même ordre?

4ème phrase: le graphisme donne-t- il le même ton que celui observé au début du roman?

**Oliver Twist : Comparaison des débuts de la B.D. et du roman**

Objectifs : - Comprendre la situation de départ d'une histoire

- Etre capable d'identifier les points communs entre les deux formes de récit, le roman et la B.D.
- Etre capable de percevoir les différences.
- S'interroger sur le travail d'adaptation de l'auteur de la B.D., sur ce qui est pris en charge par le texte, par l'image ou supprimé.
- Prendre conscience des éléments du récit qui figurent dans un début.
- Etre capable de comparer les chronologies de récit.

Supports : -*Oliver Twist*, 1/ Dauvilier, Deloye, Merlet, Rouget- Delcourt (Ex Libris)

- Chapitre 1 d'Oliver Twist, Charles Dickens, traduit par Alfred Girardin, 1837

Durée: 2h, classe entière

**1) Lecture individuelle du début de la B.D.** ( Après lecture des trois premières pages, faire numéroter les cases de la B.D.)

**2) Lecture du début du roman.**

- a) Lecture à voix haute du texte de Dickens, à deux voix, par les professeurs.
- b) Relire seul le texte et souligner au crayon à papier les mots ou expressions du texte non compris.
- c) Questions sur les parties du texte qui restent confuses.

Ajouter l'adjectif « **présomptueux** » en (13): **audacieux, prétentieux**, à la liste du vocabulaire donné.

**3) Premières observations du début de roman.**

- a) Quel est le titre du chapitre ?

**Chapitre premier- Du lieu où naquit Olivier Twist, et des circonstances qui accompagnèrent sa naissance.**

- b) Rédiger une phrase sur chaque personnage présent pour donner son nom et ses caractéristiques.

**La garde:**

**Relevés :**

« une pauvre vieille femme qui n'y voyait guère par suite d'une double ration de bière »; « Oh! Non, que Dieu la bénisse, la pauvre chère femme, dit la garde en remettant bien vite dans sa poche une bouteille dont elle venait de déguster le contenu avec une évidente satisfaction; quand elle aura vécu aussi longtemps que moi, monsieur, qu'elle aura eu treize enfants et en aura perdu onze, puisque je n'en ai plus que deux qui sont avec moi au dépôt, elle pensera autrement. Voyons, songez au bonheur d'être mère, avec ce cher petit agneau », « Madame Thingummy ». La garde se mit à habiller l'enfant.

**La garde, Madame Thingummy, que certains traduisent en Français par Madame Machin-Chose, est une pauvre vieille femme alcoolique, qui s'apitoie sur le sort de la jeune accouchée, semble avoir une vie affreuse, ayant vu mourir onze enfants sur treize.**

**Elle parle du bonheur d'être mère, mais elle est pauvre, elle vit au dépôt de mendicité, a perdu**

**la plupart de ses enfants, et boit régulièrement de l'alcool.**

**Difficile de prendre au sérieux les paroles de ce personnage tant elles semblent en contradiction avec ce que le narrateur nous indique par ailleurs sur lui.**

**La mère:**

**Relevés:**

« La figure pâle d'une jeune femme se souleva péniblement sur l'oreiller, et une voix faible articula avec difficulté ces mots: « Que je vois mon enfant avant de mourir! »; « La malade secoua tristement la tête et tendit les mains vers l'enfant »; « elle appliqua avec tendresse sur le front de l'enfant ses lèvres pâles et froides; puis elle passa les mains sur son propre visage, elle jeta autour d'elle un regard effaré, frissonna, retomba sur son lit et mourut ». « Mais elle en a été si longtemps privée (d'espoir) qu'il n'en était plus question (d'espoir ni de secours) ». « C'était une jolie fille, ma foi ». « On l'a amenée ici hier soir, par ordre de l'inspecteur; on l'a trouvée gisant dans la rue; elle avait fait un assez long trajet, car ses chaussures étaient en lambeaux, mais d'où venait-elle, où allait-elle? nul ne le sait ». « Elle n'a pas d'alliance ».

**La mère est une jeune et jolie femme, non mariée, ce qui suffit à la déconsidérer aux yeux de la morale bourgeoise de cette époque. Elle est pauvre et a effectué un grand déplacement à pieds. Elle éprouve de la tendresse pour son nouveau-né, malgré sa conscience de mourir. Ce personnage inspire de la pitié aux autres et porte en lui de nombreuses énigmes à résoudre pour le lecteur.**

**Le chirurgien:**

**Relevés:**

« le chirurgien des pauvres de la paroisse l'eût introduit dans ce monde de douleur »; « payé à l'année pour cette besogne »; « le chirurgien était assis devant le feu, se chauffant et se frottant les mains tour à tour »; « il dit avec plus de douceur qu'on en eût pu attendre de son ministère »; « le chirurgien le(l'enfant) lui mit dans les bras »; « Il est inutile de m'envoyer chercher si l'enfant crie, dit le chirurgien d'un air délibéré; il est probable qu'il ne sera pas bien tranquille. Dans ce cas donnez-lui un peu de gruau ». Il s'intéresse à la jeune accouchée, parce qu'elle est jolie. Son apparence ne semble pas convenir à sa situation de pauvreté. Il vérifie si la jeune femme est mariée et se désole de constater que non. Il s'en va dîner.

**Le chirurgien est un homme sérieux, mais qui ne s'émeut pas outre mesure de mettre au monde un enfant d'une femme pauvre. Il fait son métier, rétribué par la paroisse et se désole plus de constater que la mère n'est pas mariée que du fait qu'elle soit morte. Indifférence ou fatalisme?**

**Olivier:**

**Relevés:**

**Très nombreux.**

**Mentionné dès le titre du chapitre, personnage éponyme du roman, c'est à dire celui qui donne son nom au titre du roman.**

« Le petit mortel »; « on eut beaucoup de peine à décider Olivier à remplir ses fonctions respiratoires...faisant des efforts pour respirer...respira, étterna, ..., en poussant un cri aussi perçant qu'on pouvait l'attendre d'un enfant mâle »; « Enveloppé dans la couverture qui jusqu'alors était son seul vêtement, il pouvait être fils d'un grand seigneur ou d'un mendiant : Il eût été difficile pour l'étranger le plus présomptueux de lui assigner un rang dans la société ; mais quand il fut enveloppé

dans la vieille robe de **calicot** (11), jaunie à cet usage, il fut marqué et étiqueté, et se trouva, tout d'un coup à sa place : **l'enfant de la paroisse, l'orphelin de l'hospice (1), le souffre-douleur affamé, destiné aux coups et aux mauvais traitements, au mépris de tout le monde, à la pitié de personne**. Olivier criait de toute sa force. S'il eût pu savoir qu'il était orphelin, abandonné à la tendre compassion des **marguilliers** (12) et des inspecteurs, peut-être eût-il crié encore plus fort ». **Olivier apparaît comme un enfant robuste, que les circonstances de sa naissance ont favorisé en le laissant en tête à tête avec la nature. Cependant, si sa force donne de l'espoir, son premier habit le désigne parmi les plus démunis et ceux que la société fait souffrir: « le souffre-douleur affamé, destiné aux coups et aux mauvais traitements, au mépris de tout le monde, à la pitié de personne ».** Son destin annoncé sera-t-il celui raconté dans le roman ?

c) Qui est le narrateur? Un personnage de l'histoire ( dans ce cas lequel?) ou extérieur à elle? Ce narrateur s'exprime à la **première personne** (« une ville dont je tairai le nom »), il n'est pas un personnage de l'histoire, il n'y participe pas. Il est donc **extérieur** à l'histoire mais peut lire dans les pensées des personnages, comme s'il était un Dieu. On dit qu'il est **omniscient: il sait tout**.

d) Le prénom d'Olivier est-il mentionné dans le texte? Comment apprend-on ce prénom? Sait-on qui a choisi le prénom d'Olivier?

**Le prénom est mentionné dans le texte dès le titre du roman, dès l'intitulé du premier chapitre et cinq fois dans l'extrait. Il apparaît au moment où l'on apprend sa naissance. Le narrateur le désigne très vite par son prénom, sans que l'on sache qui le lui attribue.**

e) Retrouver la chronologie du récit en remplaçant ces phrases extraites du roman dans l'ordre.

#### **4) Comparaison des débuts du roman et de la bande dessinée.**

a)

	Phrases extraites du texte	N° des cases correspondantes dans la bande dessinée
1	« Naquit dans ce dépôt de mendicité le petit mortel dont le nom figure en tête de ce chapitre. »	P3 cases 2,3,4
2	« Il resta étendu sur un petit matelas de laine grossière, faisant des efforts pour respirer »	P3 cases 2 et 3
3	« Oliver respira, éternua... en poussant un cri aussi perçant qu'on pouvait l'attendre d'un enfant mâle... »	P3 case 4
4	« Que je vois mon enfant avant de mourir ».	P3 case 5
5	« Oh! Il ne faut pas parler de mourir ».	
6	« La malade secoua tristement la tête et tendit les mains vers l'enfant ».	P3 case 5
7	« Elle jeta autour d'elle un regard égaré, frissonna, retomba sur son lit, et mourut. »	P3 cases 7,8 et 9
8	« C'est fini, Madame Thingummy, dit enfin le chirurgien .....»	P4 case 2
9	« On l'a trouvée gisant dans la rue; »	P 4 case 4 ?
10	« Elle n'a pas d'alliance ».	P4 case 5

b) Quelles informations sur les personnages du texte ne figurent pas sur la bande dessinée?

Des informations sur la garde: alcoolisme, 13 enfants dont 11 décédés, vie misérable et difficile.

Des informations sur le chirurgien: payé à l'année, fonctionnaire du dépôt de mendicité.

Des informations sur la mère: vient de loin, mère mourante.

c) Quel passage ou fait, n'est pas raconté dans la bande dessinée?

Ce sont à peu près les mêmes faits qui sont racontés dans la BD. Le texte nomme le lieu: dépôt de mendicité. Dans la BD, il s'agit d'un hospice.

d) Quelle différence constate-t-on entre les deux récits? Les deux récits respectent-ils le déroulement chronologique des faits?

La BD suit la chronologie des faits, la BD est linéaire dans le temps, plus simple. Le texte fait un retour en arrière sur la vie de la mère.

**e) Dans la bande dessinée, sait-on qui a trouvé le prénom d' Oliver ? Est-ce différent du récit?**

On devine que c'est le chirurgien, mais on n'est pas sûrs.

Alors que dans le récit, le chirurgien sort sans s'interroger sur le nom de l'enfant. La question laissée en suspens dans la BD, garde le mystère du texte.

**f) Le début de la bande dessinée, que ce soit par les textes ou les images, renseigne-t-elle plus sur le lieu et l'époque que le début de roman?**

Oui, la BD, en donnant à voir une ville, des rues, des costumes, permet de situer l'action forcément avant le 20ème siècle.

## **5) CONCLUSION:**

*En quatre phrases, vous comparerez le début du roman et celui de la bande dessinée, en vous aidant des questions suivantes:*

1ère phrase: les personnages sont-ils parfaitement identiques?

2ème : les faits rapportés sont-ils exactement les mêmes?

3ème : sont-ils racontés dans le même ordre?

4ème phrase: le graphisme donne-t- il le même ton que celui observé au début du roman?

Les personnages ne sont pas parfaitement identiques. On ne sait pas dans la BD que la garde est alcoolique et qu'elle à 13 enfants dont 11 morts. C'est à peu près les mêmes faits, sauf que le chirurgien ne cherche pas de nom à l'enfant dans le roman.

Les faits ne sont pas racontés dans le même ordre, car dans le roman on retourne dans le passé de la mère en flash-back (retour en arrière), et dans la BD, on commence par nous dépeindre la ville et l'arrivée de la mère à l'hôpital.

Le graphisme, bien que sombre (sauf dans la chambre où Olivier naît), donne un ton moins ironique à l'ensemble, plus adouci sur l'histoire.